

WAYNA PITCH présente
une production de LEITMOTIV



FFA 2022
MENTION SPÉCIALE



VALOIS 2022
DES ÉTUDIANTS
FRANCOPHONES



NOËMIE DIT OUI

un film de **GENEVIÈVE ALBERT**

avec **KELLY DEPEAULT**



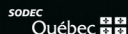
ci:OFF

WAYNA.FR

EMI CHICOINE, JAMES-EDWARD MÉTAYER, MAXIME GIBEAULT, MYRIAM DEBONVILLE, JOANIE MARTEL, FAYOLLE JEAN JR
scénario **GENEVIÈVE ALBERT** | direction de la photographie **LÉNA MILL-REUILLARD** | montage **AMÉLIE LABRÈCHE** | son **DOMINIK HEIZMANN, SIMON-OLIVIER RICHER, SYLVAIN BELLEMARE,**
LUC BOUDRIAS | direction artistique **LUDOVIC DUFRESNE** | costumes **RENÉE SAWTELLE** | maquillage-coiffure **VIRGINIE BACHAND** | musique **FRANNIE HOLDER** | casting **GENEVIÈVE HÉBERT** |
1^{ère} assistante à la réalisation **MARIE-ALEXANDRE KÉROUAC** | produit par **PATRICIA BERGERON**



PRODUCTIONS
LEITMOTIV



TELEFILM PARTENAIRE
CANADA CHOIX



Canada



MELS

CHUP
CHUP



SYNOPSIS

Noémie, une adolescente impétueuse de 15 ans, vit dans un centre jeunesse depuis trois ans. Lorsqu'elle perd tout espoir d'être reprise par sa mère, Noémie fugue du centre en quête de repères et de liberté.

Elle va rejoindre son amie Léa, une ancienne du centre, qui l'introduit dans une bande de délinquants. Bientôt, elle tombe amoureuse du flamboyant Zach qui s'avère être un proxénète.

Fin stratège aux sentiments amoureux ambigus, Zach incite Noémie à se prostituer. Récalcitrante au départ, Noémie dit oui.

///

Noémie, a headstrong 15 years old young girl, has been living in a youth home for the last three years. When her hopes of being taken back by her mother evaporate, Noémie runs away from the home in search of community and freedom.

She joins her friend Léa, whom she knows from the home, and who introduces her to a gang of petty delinquents. Noémie soon falls in love with the flamboyant Zach, who turns out to be a pimp.

A gifted manipulator who toys with her romantic longings, Zach encourages Noémie to prostitute herself. At first unwilling, Noémie eventually says yes.

GENEVIÈVE ALBERT

Après avoir complété des études cinématographiques à Montréal, la cinéaste québécoise Geneviève Albert se tourne d'abord vers la réalisation documentaire et la prise de son. En 2008, elle réalise un premier court-métrage de fiction, *Reviens-tu ce soir?*, suivi de *La traversée du salon* en 2011 qui voyagent en festivals.

En 2012, elle s'envole vers Los Angeles pour y interpréter un rôle dans le spectacle *IRIS* du Cirque du Soleil. De retour à Montréal en 2014, elle se consacre de nouveau au cinéma et commence à écrire son premier long-métrage de fiction *Noémie dit oui*, qu'elle réalise en 2021.

///

After completing her film studies in Montreal, Quebec filmmaker Geneviève Albert first turned to documentary filmmaking and sound recording. In 2008, she made her first short, *Will you be home tonight?*, followed by *The Crossing the Living Room* in 2011 that were selected in many international film festivals.

In 2012, she moved to Los Angeles to join Le Cirque du Soleil where she performed a role in the production *IRIS*. Moving back to Montreal in 2014, she devoted herself to cinema once again and began to write her first feature film *Noemie dit oui* that she directs in 2021.



NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

« Il ne suffit pas d'ignorer l'horreur pour s'en protéger. »
Nelly Arcand, *Putain* (2001)

Mon film s'ouvre sur le visage buté de Noémie, une adolescente impétueuse de 15 ans qui rêve de retourner vivre chez sa mère. La caméra filme de près son regard vif, son allure punk, son cœur en feu. Bientôt, un premier éclat de colère nous propulse dans ses blessures profondes. Avec cette scène d'ouverture, le ton est donné : la caméra ne lâche pas la jeune fille pendant toute la durée du film. On reste collé contre elle, contre ses vacillements, ses furies, son corps frêle, son souffle court. On demeure aux premières loges de tout ce qu'elle traverse et qui la transperce. J'ai ainsi voulu qu'on ne se limite pas à être les témoins lointains de sa chute dans la prostitution, mais qu'on déboule avec elle vers ce destin raté.

La prostitution s'est imposée naturellement comme matériau pour mon premier long-métrage de fiction *Noémie dit oui*. C'est une réalité qui me bouleverse et dont je m'explique mal la présence dans notre société. Comment se fait-il que cette transaction qui cause tant de torts aux personnes prostituées soit globalement tolérée, ici comme ailleurs? Ma révolte face à la prostitution est proportionnelle à la violence vécue par les femmes et les hommes qui se livrent à cette activité : la violence des relations sexuelles non désirées, la violence du nombre de clients, la violence de la négation de soi, la violence d'être achetée, la violence de notre silence collectif.

Avec *Noémie dit oui*, c'est d'abord toutes ces déclinaisons de violence que j'ai voulu porter à l'écran. J'ai souhaité faire de cette œuvre une expérience physique qui nous immerge dans le supplice que vit Noémie en étant escorte pendant le Grand Prix. Cette idée se matérialise, entre autres, dans l'enchaînement des nombreux clients que Noémie reçoit dans sa chambre d'hôtel. À l'instar de *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles* (1975) d'Akerman ou de *Deux jours, une nuit* (2014) des Dardenne, j'ai usé du dispositif de la répétition pour délaissé le champ de la compréhension afin de pénétrer celui du ressenti.

Pour filmer les scènes de prostitution, j'ai choisi de pointer ma caméra vers les clients de Noémie. Ainsi, s'ils jouissent habituellement d'une invisibilité dans la société, les clients sont de chair et de sang dans mon film : ils ont un visage, un corps, une voix.

Ils sont concrets, ils sont ordinaires, et ils sont nombreux. Ce parti pris de la répétition conjuguée à une mise en scène frontale rend ardues voire insoutenables les scènes de prostitution. Et c'est là tout le propos de *Noémie dit oui*. L'instant d'un film, j'ai voulu qu'on ne puisse pas ignorer l'horreur. Qu'on ne puisse pas s'en détourner.

L'autre dimension que j'ai voulu explorer avec *Noémie dit oui*, c'est celle du consentement, d'où mon titre. Après une énième déception causée par sa mère, le fossé qui sépare Noémie de la prostitution se pulvérise. Mais quelle est la nature de sa décision? Où tracer la ligne entre céder et consentir? Suffit-il de dire oui pour consentir? Et à partir de quel âge le choix de la prostitution devient-il valable? Que vaut, par exemple, le consentement d'une escorte de 20 ans qui a débuté à l'âge de 15 ans? Tous ces questionnements m'ont guidée pour écrire mon scénario qui ausculte les contours flous de la notion de consentement.

Si j'ai choisi d'établir mon histoire pendant le Grand Prix, c'est parce qu'il s'agit de la période la plus achalandée en ce qui concerne le tourisme sexuel à Montréal. Durant cette fin de semaine, les centres jeunesse peinent à retenir les adolescentes qui fuguent pour aller combler la demande en services sexuels. De nombreuses jeunes filles s'y prostituent pour la première fois. Comme Noémie. J'ai donc trouvé intéressant de camper ce film dans un cadre sociétal plus large et de transformer le drame personnel de Noémie en un constat accablant sur le plan collectif. Cet événement sportif m'a aussi grandement inspirée sur le plan formel. Les courses de monoplace, c'est le vacarme incessant des voitures versus le silence de la chambre d'hôtel; c'est la médiatisation à grande échelle de l'événement versus l'invisibilité de la prostitution; ce sont les fastes festifs versus le drame reclus de Noémie.

Pour écrire *Noémie dit oui*, j'ai multiplié les recherches et les rencontres. J'ai eu besoin de la validation du réel pour donner vie à des personnages authentiques et à des situations plausibles. C'est ma façon d'honorer le vécu des filles, des femmes et des hommes qui sont pris.es dans la prostitution, ou qui le furent. Je ne prétends pas avec ce film refléter toutes les facettes de la prostitution. Et on me rétorquera probablement qu'il existe aussi une prostitution volontaire, saine et épanouissante. J'en doute. Mais si c'est le cas, je me garde bien d'en faire l'arbre qui cache la forêt. L'histoire de Noémie en est une parmi d'autres. Une histoire si fréquente qu'elle en devient banale. Et c'est bien là le drame.

Faire ce film m'était nécessaire. C'est la seule réponse que j'ai trouvée pour contrer mon sentiment d'impuissance à l'égard de la prostitution. Cette première œuvre est incontestablement sombre. Mais sans l'embellir, je n'ai pas cherché à plomber le récit d'une noirceur excessive. Une lumière subsiste dans le film. Celle de Noémie. La lumière de son intelligence, la lumière de son espoir, la lumière de sa colère. Et la lumière de son rire qui éclate ici et là, comme un antidote ponctuel venant suspendre l'adversité, le temps d'un refrain punk hurlé à tout vent.

DIRECTOR' STATEMENT

“Ignoring the horror isn't enough to protect yourself from it.”
Nelly Arcand, *Whore* (2001)

My film opens on the stubborn face of Noémie, a headstrong 15-year-old who dreams of returning to live with her mother. The camera films her up close, her bright gaze, her punk looks, her fierce heart. A first outburst of anger soon exposes us to her deep wounds. With that opening scene, the tone is set: the camera doesn't stray from the young girl for the entire film. We remain glued to her, her hesitations, her rages, her skinny body and shallow breath. We witness up close everything she goes through and that marks her. I didn't want us to be simply the distant observers of her descent into prostitution, but for us to plunge with her into this lost fate.

The choice of prostitution imposed itself naturally for the subject of my first feature film, *Noémie dit oui*. It is a reality that revolts me and whose presence in our society I am unable to fathom. How is it that a transaction that has caused so much harm to those who are prostituted is globally tolerated, here and elsewhere? My rebellion against prostitution is proportional to the violence that the women and men who are engaged in this activity are exposed to: the violence of unwanted sexual relations, the violence of the quantity of clients, the violence of the negation of the self, the violence of being bought, the violence of our collective silence.

Noémie dit oui is first and foremost all these forms of violence that I sought to portray on screen. I wanted the film to be a physical experience that plunges us into the torment that Noémie experiences as an escort during the Grand Prix. This idea takes form, among other ways, with the succession of clients whom Noémie entertains in her hotel room. As in Chantal Akerman's *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles* (1975) or the Dardenne brothers' *Two Days, One Night* (2014), I used the device of repetition to leave behind the realm of understanding in order to penetrate that of feeling.

For filming the scenes of prostitution, I chose to point my camera at Noémie's clients. Thus, whereas normally they enjoy the privilege of remaining invisible in society, in my film the clients are of flesh and bone: they have a face, a body, a voice. They are concrete, they are ordinary, they are many. My insistence on repetition, combined with a frontal *mise en scène*, makes the scenes of prostitution challenging if not unbearable. And that is the intention behind *Noémie dit oui*. For the brief duration of a film, I wanted it to be impossible for us to ignore the horror. That we be unable to avert our gaze.

The other dimension that I wanted to explore in *Noémie dit oui* is that of consent – hence my title. After yet another disappointment caused by her mother, the divide that separates Noémie from prostitution is pulverized. But what is the nature of her decision? Where does the distinction lie between giving in and consent? And at what age does choosing prostitution become admissible? Does simply saying yes signify consent? What, for instance, does the consent mean of a 20-year-old escort who started at the age of 15? All these questions guided me in writing my script, which explores the fuzzy boundaries of the notion of consent.

If I chose to set my story during the Grand Prix in Montréal, it's because that's the city's busiest period for sex tourism. During this weekend, the province's youth centers struggle to keep the young girls in their care from running away to fill the demand for sexual services. It's then that many young girls prostitute themselves for the first time. Like Noémie, I thought it was interesting to place the film in a broader societal context and to transform Noémie's personal drama into a damning accusation on the collective level. The sporting event also inspired me greatly in terms of form. Flashes are the constant roar of the cars versus the silence of hotel room; they are the wide-scale media frenzy around the event versus the invisibility of prostitution, they are glitzy parties versus Noémie's secluded drama.

To write *Noémie dit oui*, I piled on the research and encounters. I needed the validation of the real to give life to authentic characters and plausible situations. This is my way of honoring the girls, women and men who are ensnared in prostitution – or who were. I don't claim that my film reflects every facet of prostitution. There are those I'm sure who will respond that another kind of prostitution exists, freely chosen, healthy and fulfilling. I have my doubts. But even if that is the case, I refuse to let it be the tree that hides the forest. Noémie's story is one among many. A story so common that it becomes banal. And that is the tragedy.

For me, making this film was a necessity. It was the only response I found to counter my sense of helplessness toward prostitution. This first film is unquestionably dark. But without embellishing it, I didn't seek to lend it weight with touches of excessive gloom. There is a light throughout the film. That of Noémie. The light of her intelligence, the light of her hope, the light of her rage. And the light of her laughter that bursts out now and then, like an occasional antidote that interrupts the misery for the duration of a few lines of a punk anthem screamed against the wind.



© Lou Scamble

LEITMOTIV

Productions Leitmotiv est une compagnie de production canadienne fondée en 2013 par Patricia Bergeron afin d'accompagner des propositions créatives audacieuses. Tel un leitmotiv, pour se rappeler constamment que la création est un acte de résistance, de provocation et de signifiante. Leitmotiv a produit six courts-métrages primés, un projet en réalité virtuelle et un premier long-métrage de fiction : *Noémie dit oui*.

///

Productions Leitmotiv is a Canadian production company founded in 2013 by Patricia Bergeron to accompany bold creative proposals. Like a leitmotif, to constantly remind ourselves that creation is an act of resistance, provocation and significance. Leitmotiv has produced six award-winning short films, a virtual reality project and a first feature film: *Noémie dit oui*.



© Lou Scamble



© Julie Artacho

KELLY DEPEAULT

© Camille Tellier

Starting as a young child, Kelly made a name for herself performing at a number of singing competitions with a song written especially for her, *Raconte-moi encore*. A native of the Eastern Townships in Québec, she was also a member of the Petits chanteurs de Trois-Rivières choir.

In 2013 her career as an actress took off when she was chosen for the lead in a Leucan advertising campaign. In 2016 she was given her first lead role on television as Claudie in the series *L'Échappée*, a role she still plays on the TVA network.

Kelly was also cast for the short *Le dernier jour* (2018). In 2019 she was chosen as a lead in the feature *Vacarme* directed by Neegan Trudel, earning her glowing reviews for her acting. In 2020 she was a hit with audiences and critics in Anaïs Barbeau-Lavalette's feature *Goddess of the Fireflies*, adapted from the play by Geneviève Pettersen. The film had its world premiere at the prestigious Berlin Film Festival in February 2020, and Kelly went on to win the 2021 Iris film prize for Revelation of the Year at the Québec Cinema Gala. Her performance also earned her the prize for Best Actress at the Dieppe Canadian Film Festival. Kelly was also nominated for Best Female Supporting Role, Youth Category, at the Géméaux Awards for her performance in the series *Clash* (2021).

Kelly spent the end of 2021 on the set of Geneviève Albert's feature film début, *Noémie dit oui*.

Dès son plus jeune âge, Kelly se fait connaître dans plusieurs concours de chant avec une chanson écrite pour elle, *Raconte-moi encore*. Native des Cantons-de-l'Est, Kelly se joint également à la chorale les Petits chanteurs de Trois-Rivières.

C'est en 2013 que les portes s'ouvrent pour elle au moment où elle décroche le rôle principal d'une campagne publicitaire de Leucan. En 2016, son premier rôle au petit écran lui est offert. Kelly est Claudie dans *L'Échappée*, rôle qu'elle tient encore aujourd'hui sur les ondes de TVA.

Kelly est également de la distribution du court-métrage *Le dernier jour* (2018). En 2019, elle tient un des rôles principaux dans le long-métrage *Vacarme* de Neegan Trudel et les critiques envers son jeu sont irréprochables. En 2020, elle perce l'écran et conquiert le public dans le long-métrage *La Déesse des mouches à feu* d'Anaïs Barbeau-Lavalette, tiré de la pièce de théâtre de la dramaturge Geneviève Pettersen. Le film est lancé en première mondiale en février 2020 au prestigieux Festival international du film de Berlin et Kelly gagne en 2021 le prix IRIS dans la catégorie Révélation de l'année au Gala Québec Cinéma. Pour ce même rôle, elle remporte le prix de la meilleure actrice au Festival du film canadien de Dieppe. Kelly a aussi été nommée au gala des prix Géméaux dans la catégorie Meilleur Rôle de Soutien Féminin, volet jeunesse, pour sa performance dans la série *Clash* (2021).

Kelly a terminé son année 2021 sur le plateau du premier long-métrage de Geneviève Albert, *Noémie dit oui*.



© Leu Scumble



© Lou Scumble



© Lou Scumble



© Lou Scumble



© Lou Scumble

Né à Montréal, James-Edward Métayer s'est tout d'abord intéressé aux sports d'équipe, dont le football et le basketball, avant de tomber sous le charme de l'art dramatique au secondaire. Dès lors, il s'implique dans une pièce de théâtre qui lui ouvre la porte au jeu de comédien. Ayant grandi avec ses icônes Will Smith et Kevin Hart, il s'amusait plus jeune à les imiter dans leurs rôles et décide de suivre le jeu devant la caméra.

En 2016, James s'inscrit à l'Agence Artistique H&M Inc. (agencehm.ca) et il se lance sérieusement sur divers plateaux de publicités, avant de décrocher l'année suivante le premier rôle dans le court-métrage *Avec les poings*. Cela lui confirme son amour pour le jeu et il charme tout le monde par son jeu, sa prestance et son professionnalisme.

En 2021, il décroche le rôle qu'il convoitait dans le long-métrage *Noémie dit oui*. De cette expérience, il partage avoir adoré l'ambiance de plateau avec l'équipe et d'avoir pu partager l'écran avec son bon ami Maxime Gibeault.

///

Born in Montreal, James-Edward Métayer first became interested in team sports, including football and basketball, before discovering acting during a school play in high school. Growing up with his icons Will Smith and Kevin Hart, he had fun at a younger age imitating them in their roles and decided to follow acting seriously in front of the camera.

In 2016, James joins the H&M Agency Inc. (agencehm.ca) and began acting on a variety of commercial sets, before landing the lead role in the short film *Avec les poings* the following year. This confirmed his love for acting and he charmed everyone with his acting, poise and professionalism.

In 2021, he lands the role he wants in the feature film *Noémie dit oui*. From this experience, he shares that he loved the atmosphere on the set with the crew and that he could share the screen with his good friend Maxime Gibeault.

JAMES-EDWARD MÉTAYER



© Annie Eihler



© Lou Scamble

EMI CHICOINE



© Andrienne Gauthier

Emi Chicoine a immédiatement conquis le cœur des Québécois grâce à son interprétation inoubliable de Marilou dans la série *Plan B II*. Elle a tout autant impressionné la critique qui l'a qualifiée de jeune actrice au grand talent naturel.

Depuis son tout jeune âge, Emi se familiarise à l'œil de la caméra et au travail sur les plateaux. Sa passion et son instinct, tout comme sa compréhension et son sens du jeu, lui donnent une aisance toute naturelle sur les plateaux. Emi se démarque par sa grande capacité à s'adapter facilement aux différents genres et styles de jeux et de productions.

Au cinéma, Emi a fait ses débuts dans le film *Embrasse-moi comme tu m'aimes* réalisé par André Forcier en 2015. On l'a aussi vue dans *C'est le cœur qui meurt en dernier* d'Alexis Durand-Brault en 2016. Elle a également joué dans quelques courts-métrages dont *La traduction* de Carla Turcotte et *Bowling Métropolitain* réalisé par Louka Hogue en 2019. Ce dernier court-métrage était en sélection officielle et semi-finaliste au DMOFF (Direct Monthly Online Film Festival).

La jeune comédienne apparaît aussi dans la série web *OFF* présentée à Télé-Québec. En 2019, Emi fait partie de la distribution de la série *L'Effet secondaire*, série produite par Zone3 et présentée à Radio-Canada. Elle se joint en 2020 à celle de *L'Œil du Cyclone* et à celle de *Six degrés*.

///

Right from the start Emi Chicoine won over the hearts of Quebecers with her unforgettable performance as Marilou in the TV series *Plan B II*. Critics were no less impressed, praising the young actress's great natural talent.

Since early childhood Emi has been accustomed to the camera's gaze and working on set. Her passion, instinct, insight and intuition have given her a natural ease on set. And her ability to adapt to different genres, acting styles and types of productions is exceptional.

Emi made her film debut in André Forcier's *Embrasse-moi comme tu m'aimes* in 2015. She then appeared in Alexis Durand-Brault's *C'est le cœur qui meurt en dernier* in 2016. She has also acted in a number of short films, including *La traduction* by Carla Turcotte and *Bowling Métropolitain* directed by Louka Hogue in 2019. The latter was in official selection and a semi-finalist at the DMOFF (Direct Monthly Online Film Festival).

The young actress can also be seen in the web series *OFF*, presented on Télé-Québec. In 2019, Emi was cast in the series *Effet secondaire* produced by Zone3 and presented on Radio-Canada, and, in 2020, in *L'Œil du Cyclone* and *Six degrés*.



© Lou Scumble

Maxime Gibeault a grandi à Boisbriand, sur la Rive-Nord de Montréal. Depuis son tout jeune âge, Maxime démontre un intérêt marqué pour le milieu du cinéma et possède une aisance naturelle devant la caméra. Son sens de l'adaptation des différents plateaux et sa facilité d'apprentissage des textes lui donnent la latitude nécessaire pour parfaire ses différents styles de jeu d'acteur. Maxime se démarque par sa grande intensité d'interprétation quant aux différents rôles qui lui sont proposés.

Au cinéma, Maxime a fait ses débuts en 2012 et obtient son premier rôle-titre, celui de Ben Bouchard dans le film *Il était une fois les boys* de Richard Goudreau. On l'a aussi vu dans *Aurélien Laflamme 2* de Nicolas Monette, *La Déesse des mouches à feu* d'Anaïs Barbeau-Lavalette et tout récemment dans le film *Noémie dit oui* réalisé par Geneviève Albert.

À la télévision, il se voit confier de 2017 à 2019 le 1er rôle de Matt St-Pierre pendant les trois saisons de *La Dérapé*, série télévisée de Christian Laurence. Maxime incarne présentement le rôle de Thomas Lizotte dans la série *District 31* et il apparaîtra prochainement dans une nouvelle série dramatique.

Maxime Gibeault vit présentement à Montréal et poursuit son rêve du milieu artistique tout en complétant ses études universitaires. Il dit pouvoir ainsi diversifier son champ de pratique pour l'avenir.

///

Maxime Gibeault grew up in Boisbriand, on Montreal North Shore. Ever since he was young, Maxime showed a lot of interest in cinema given his natural ease in front of a camera. His capacity to adapt easily to different film sets and to efficiently learn his scripts serves him as important assets to enrich and polish his different acting styles. Maxime surely stands out because of the interpretation intensity he delivers through his many different roles.

In 2012, Maxime was first seen on a big screen interpreting the key role of Ben Bouchard in the movie *Il était une fois les boys* produced by Richard Goudreau. He also appeared in *Aurélien Laflamme 2* by Nicolas Monette and later in Anaïs Barbeau-Lavalette's movie *Goddess of the Fireflies*. Maxime can also be seen in the recently filmed movie *Noémie dit oui* directed by Geneviève Albert.

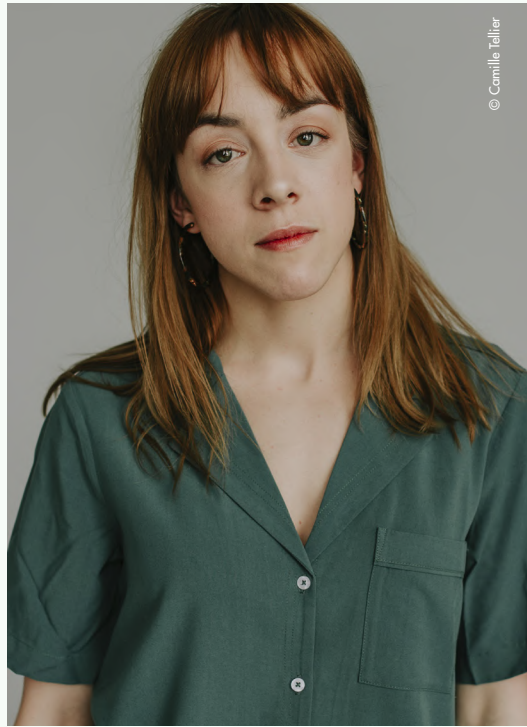
In regard to his television roles, from 2017 to 2019, Maxime was given the first role of Matt St-Pierre in *La Dérapé* which is a television series by Christian Laurence. At the moment, Maxime can be seen as Thomas Lizotte in *District 31*. Also, he will appear in an upcoming new dramatic series.

At the moment, Maxime Gibeault is living in Montreal where he is pursuing his dream of working in the artistic domain, while completing courses in University. He believes this will help him expand his scope of practice in the future.

MAXIME GIBEAULT



MYRIAM DEBONVILLE



Diplômée de l'École de théâtre du Cégep de St-Hyacinthe, Myriam DeBonville oeuvre dans le domaine artistique depuis 2012 comme actrice, auteure et metteure en scène. On a pu la voir à la télévision dans *Trauma* (2014), *Série Noire II* (2015), *Les Honorables* (2021), *Toute la vie* (2021) et *Les Mecs* (2020) où elle incarnait Isabelle aux côtés de Yanic Truesdale. Au cinéma, elle a participé aux films *Nina* (Halima Elkhatabi, 2015), *Les Nôtres* (Jeanne Leblanc, 2018), *Bord de grève* (Karlo Vince Marra, 2021) et *Noémie dit oui* (Geneviève Albert, 2021). Elle a fait partie de plus d'une vingtaine de productions théâtrales dont *Awards* (2021), *Les Inventions à deux voix* (2020), *Le Nom* (2018), *Le Vertige* (2014) et a produit plusieurs spectacles (*La Sonate Louis Slotin*, *Solides/Ensemble*, *Morpillon - Ce n'était pas un soulier de verre*).

///

A graduate of the St-Hyacinthe Cégep theater program, Myriam DeBonville has worked in stage, television and cinema since 2012 as an actress, playwright and director. On television she has appeared in *Trauma* (2014), *Série Noire II* (2015), *Les Honorables* (2021), *Toute la vie* (2021) and *Les Mecs* (2020), where she played the role of Isabelle alongside Yanic Truesdale. In cinema she has acted in *Nina* (Halima Elkhatabi, 2015), *Les Nôtres* (Jeanne Leblanc, 2018), *Bord de grève* (Karlo Vince Marra, 2021) and *Noémie dit oui* (Geneviève Albert, 2021). She has participated in over twenty stage productions, including *Awards* (2021), *Les Inventions à deux voix* (2020), *Le Nom* (2018), *Le Vertige* (2014), and has produced several shows (*La Sonate Louis Slotin*, *Solides/Ensemble*, *Morpillon - Ce n'était pas un soulier de verre*).

JOANIE MARTEL



Finissante de l'École de théâtre Lionel-Groulx en 2013, Joanie est passionnée par son métier. Elle se fait remarquer dès sa première apparition à la télévision dans *Les beaux malaises*, rôle pour lequel elle reçoit un prix Gémeaux en 2015. D'autres rôles télévisuels s'ensuivent entre autres dans *Switch & bitch*, *Unité 9* et *Faits Divers 4*. Elle gagne récemment plusieurs prix d'interprétation pour le court-métrage *Lune* de Zoé Pelchat. Au théâtre, on la découvre dans la pièce *Manifeste de la jeune fille* d'Olivier Choinière, pièce présentée à L'Espace Go à Montréal puis en tournée au Québec. On la voit aussi chanter et jouer dans la pièce *Trip* de Mathieu Quesnel à L'Espace Libre. Vous la verrez au cinéma dans le long-métrage *Noémie dit oui* de Geneviève Albert dans le rôle de Brigitte, la travailleuse sociale.

///

A graduate of the Lionel-Groulx theater school in 2013, Joanie is absolutely passionate about her calling. From the start she impressed viewers and critics with her first television appearance in *Les beaux malaises*, for which she received a Gémeaux award in 2015. That led to roles in other television series, including *Switch & bitch*, *Unité 9* et *Faits Divers 4*. Recently she has won a number of awards for her appearance in Zoé Pelchat's short *Lune*. On stage she was discovered in Olivier Choinière's play *Manifeste de la jeune fille*, which opened at L'Espace Go in Montréal before going on to tour Québec. She could also be seen singing and acting in the play Mathieu Quesnel's play *Trip* at L'Espace Libre. She will next be seen in the cinema in Geneviève Albert's debut feature *Noémie dit oui*, where she plays Brigitte, the social worker.

BANDE SONORE / SOUNDTRACK

NE T'EN FAIS PAS	MICHÈLE RICHARD
CHACUN SON RÉCIT	WHITE-B
COPILOTE	FOUKI feat. JAY SCOTT
SMOKE & DEDICATION	EXKY feat. Lartis
ON RUN THINGS	EMAN
FANTAISIE	KNLO feat. SEVDEE & MODLEE
THIS MESS	RANDOM RECIPE
BURN RUFF	PANDÉMIQUE / RANNIE HOLDER
BIG BAG	MIKE SHABB & VNCE CARTER
RIEN	ENFANTS SAUVAGES
FIGHT THE FEELING	RANDOM RECIPE
RUN MY SHIT	MINDFLIP
PAPERVIEW	MOSEZ JONES
DOO WOP	DEAD OBIES
SATELLITE	MARCUS PAQUIN
SHUT IT DOWN	TYLEEN
WALK WITH ME	IM'PERETIV, JACOBI THE GIANT & MICKEY FACTZ
OUI (WEEKEND)	LOVA
O CANADA	MICHELLE et MONIQUE CREBER
UP!	DEBBIT TEBBS feat. MISTEUR VALAIRE
ORIGINAL CHILLEUR	CONNAISSEUR TICASO
LOVE CRASH	PANDÉMIQUE / FRANNIE HOLDER

PRODUCTIONS
LEITMOTIV

SCÉNARIO et RÉALISATION / WRITTEN & DIRECTED BY
Geneviève Albert

PRODUCTION / PRODUCER
Patricia Bergeron

PREMIÈRE ASSISTANTE RÉALISATION / FIRST DIRECTOR ASSISTANT
Marie-Alexandre Kérouac

DIRECTRICE DE LA PHOTOGRAPHIE / DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY
Léna Mill-Reuillard

DIRECTION ARTISTIQUE / PRODUCTION DESIGN
Ludovic Dufresne

COSTUMES / COSTUME DESIGNER
Renée Sawtelle

PRISE DE SON / SOUND RECORDING
Dominik Heizmann, Simon-Olivier Richer

MONTAGE IMAGE / IMAGE EDITOR
Amélie Labrèche

COLORISTE / COLORIST
Julien Alix, CSI

MONTAGE SONORE / SOUND EDITOR
Sylvain Bellemare, Francis Gauthier

MIXAGE / SOUND MIXING
Luc Boudrias

DURÉE / RUNNING TIME 116 min.
Québec, 2022

DISTRIBUTION
Wayna Pitch
distribution@waynapitch.com
02 72 02 48 81

RELATION PRESSE
Agence Valeur Absolue / Audrey Grimaud
contact@agencevaleurabsolue.com
06 72 67 72 78